

*C'est grâce à toi qu'on reconnaît, bombant le torse,
Le morse aux longues dents, le vieux phoque édenté,
Car, pour les discerner, — autres dents autre morse —
Vive ton vieux fanal sans force
Dans la polaire obscurité!*

*De ta vitalité l'explorateur s'étonne
Et ton char, nuit et jour, six mois poursuit son cours;
Peary dans son journal souvent le mentionne:
Peary-Sport! Seul journal qui donne
Le résultat complet des ours!....*

*Grâce à ton réconfort et sous ta clarté blême,
Combien de voyageurs cherchent depuis cent ans
Parmi les icebergs celui du pôle même,
Car il est très vieux ce problème,
Iceberg... dans la nuit des temps.*

*Soleil à qui le vent et le froid font cortège,
Ma pingouine parfois sous les flocons épais
Te maudit, parce qu'en dépit des bains de siège,
Elle pond des œufs à la neige
Et fait des crottes en sorbets;*

*Mais moi je t'aime, ô roi d'un ciel morne et sévère,
Puisque, prenant l'absinthe avant d'aller souper,
Si ma langue est ainsi qu'un glaçon, bonne affaire!
Je n'ai qu'à cracher dans mon verre
Pour avoir un pernod frappé!...*

